

Le Cri

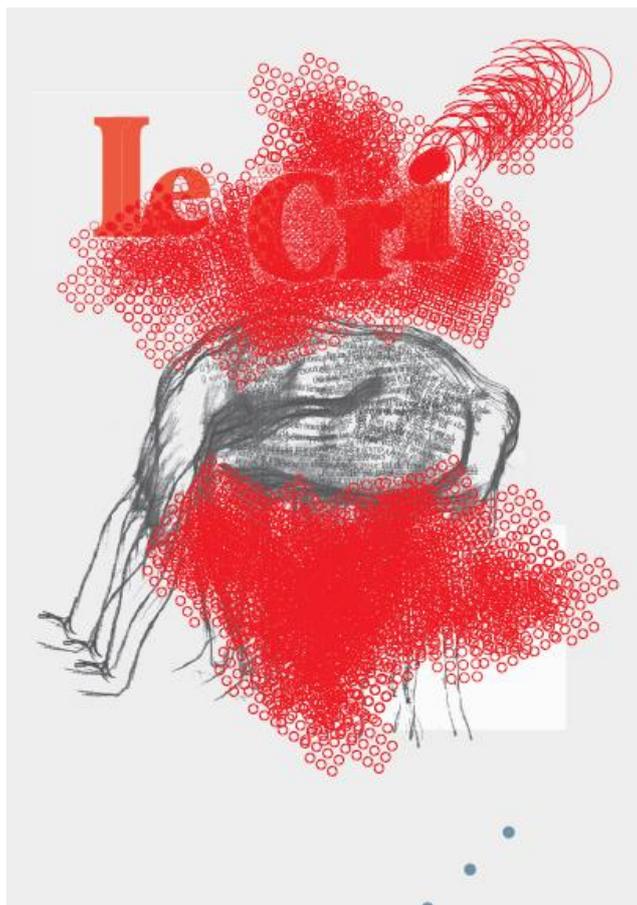
Création internationale théâtre-danse-musique

A partir de textes bibliques

Mise en scène : Laurent Poncelet

Tournées mars 2010 et 2011

Revue de presse



Création Cie Ophélie Théâtre

Mise en scène et dramaturgie : Laurent Poncelet

Avec : Christophe Delachaux, Ernesto Filho, Blandine Griot, Elise Mousson, Katharina Stalder, Emmanuelle Thil, Emmanuel Tremblay

Musique : Blandine Griot, Emmanuelle Thil, Emmanuel Tremblay - **Lumière :** Fabien Andrieux

Chargée de production : Florence Plissart - **Administration :** Hanna Stier

Accueil artistes & assistante technique : Louisa Boumezoued

Production Cie Ophélie Théâtre (organisatrice du FITA Rhône-Alpes) avec le soutien du Conseil Général de l'Isère, de l'Espace Paul Jargot de Crolles, du théâtre Prémol de Grenoble et du CCNG

Compagnie OPHELIA THEATRE

Direction : Laurent Poncelet - 06 89 73 22 97

Chargée de production : Lucile Vendé
04 57 13 68 12 ou 06 15 38 07 42

lucile.opheliatheatre@gmail.com

opheliatheatre@gmail.com

www.opheliatheatre.fr

Sommaire

PRESSE NATIONALE 3

- *LA CROIX*, « SUR SCENE, LE CRI VIBRANT D'HUMANITE DE LA BIBLE », BENEVENT TOSSERI, 05/03/2010 3
- *PANORAMA*, "LE CRI DES ECRITURES", 02/2010 4
- *PANORAMA (CAHIER SPIRITUALITES « MON ITINERAIRE »)*, « LA BIBLE EST UN CRI ! », ANNE RICOU, 06/2010 5
- *LA VIE (CAHIER LES ESSENTIELS)*, « LAURENT PONCELET – SUR SCENE LA VIE N'EST PLUS UN DRAME », CELINE MARCON, 11/03/2010 7
- *FRANCE CATHOLIQUE*, « LE CRI – L'ECRITURE THEATRALISEE », PIERRE FRANÇOIS, 04/03/2010 12

PRESSE ECRITE REGIONALE 13

- *DAUPHINE LIBERE*, « L'INSPIRATION VENUE DU SACRE », CELINE FERRERO, 04/03/2010 13
- *DAUPHINE LIBERE*, « LE CRI : LA BIBLE MISE EN SCENE », CHRISTIAN PETROZ, 04/03/2010 14
- *DAUPHINE LIBERE*, « UN CRI QUI DERANGE ET ENTHOUSIASME », 05/03/2010 15
- *DAUPHINE LIBERE*, « REPRESENTATION DE LA CIE OPHELIA CE SOIR », DANIELE DOUZET, 12/03/ 2010 16
- *DAUPHINE LIBERE*, « LE CRI », DANIELE DOUZET, 17/03/2010 17
- *DAUPHINE LIBERE*, « LE CRI VA RESONNER A LA PLEIADE », DANIELE THOMASSON, 20/03/2010 18
- *DAUPHINE LIBERE*, « LE CRI A TERMINE SA TOURNEE », 31/03/2010 19
- *DIMANCHE EXPRESS*, « QUAND LA BIBLE SE MET EN SCENE... », ALAIN ARNOULD, 30/10/2011 20

RADIO ET TELEVISION 21

- *FRANCE CULTURE*, LES RACINES DU CIEL, LEILI ANVAR, 09/03/2010 21
- *RCF, PERSPECTIVES*, INTERVIEW DE LAURENT PONCELET PAR VERONIQUE ANDRIEUX 21
- *FRANCE BLEU ISERE*, INTERVIEW DE LAURENT PONCELET PAR CHRISTINE MARTINEZ 21
- *RADIO GRESIVAUDAN*, INTERVIEW DE LAURENT PONCELET PAR CHRISTOPHE ROUSSELIN 21
- *FRANCE 3 GRENOBLE*, REPORTAGE DE CAROLINE HUET, 05/03/2010 21

SUR LE WEB 21

- *HOLYBUZZ*, « THEATRE : LE CRI, OU LA BIBLE MISE EN SCENE », PIERRE FRANÇOIS, 05/03/2010 21

CONTACTS 22

- **La Croix, « Sur scène, le Cri vibrant d'humanité de la Bible », Bénévnt Tossier, 05/03/2010**

16

RELIGION

VENDREDI 5 MARS 2010 La Croix



L'ESSENTIEL

LA PHRASE
Mgr Aldo
Gardano

« Comment une personne - qui pour les croyants est le Fils de Dieu - qui donne sa vie pour l'autre peut-elle être source de discrimination ? »

L'observateur permanent du Saint-Siège auprès du Conseil de l'Europe a salué ainsi lundi le prochain réexamen par la Cour européenne des droits de l'homme de la décision interdisant les crucifix dans les écoles italiennes.

LIBERTÉ RELIGIEUSE L'AED organise la deuxième « Nuit des témoins »

L'œuvre catholique d'aide internationale Aide à l'Église en Détresse (AED) organise le 24 mars à Saint-Sulpice, à Paris, une « Nuit des Témoins » de 20h à 22h, en présence de Mgr Ghalab Bader, archevêque d'Alger, et du P. Nicolas Buttet, fondateur de la Fraternité Eucharistique. Cette initiative avait réuni plus de 1 600 personnes lors de la première édition, qui avait vu la foule participer à une veillée de prières, de témoignages et d'adoration. L'AED, présente dans 145 pays, dénonce les atteintes à la liberté religieuse, et entend rendre hommage aux chrétiens morts pour leur foi en 2009.

ÉTATS-UNIS Un prêtre catholique afro-américain en voie de canonisation

Le cardinal Francis George, archevêque de Chicago (Illinois), a annoncé lundi l'ouverture du procès en canonisation du P. Augustus Tolton. Né en 1854 dans une famille d'esclaves du Missouri, le jeune Tolton s'échappa avec sa mère en traversant la rivière Mississippi. Ordonné en 1886, il devint le premier prêtre catholique afro-américain, faisant la une des journaux de l'époque. Il officia d'abord à Quincy, avant de se rendre à Chicago pour fuir les persécutions racistes : là, il fonda en 1893 la paroisse St Monica, destinée aux catholiques afro-américains. Il mourut à 43 ans.

GRANDE-BRETAGNE Les évêques interpellent la société britannique

La conférence des évêques d'Angleterre et du Pays-de-Galles a publié mercredi une déclaration sur la vie sociale intitulée *Choisir le bien commun*. « Aucun gouvernement ne peut résoudre tous les problèmes sociaux, ni nous rendre plus généreux ou plus responsables », soulignent les évêques, appelant à retrouver la pratique des vertus de prudence, tempérance, justice et force, à quelques mois des élections générales prévues pour juin. Ils rappellent aussi que « le droit de vivre une foi religieuse signifie le droit de vivre selon sa foi et d'agir en fonction dans l'espace public ».

Sur scène, le cri vibrant d'humanité de la Bible

Avec son spectacle tiré de textes bibliques, créé ce soir à Crolles, dans la région grenobloise, le metteur en scène Laurent Poncelet incarne l'actualité de mots universels

CROLLES (Isère)
De notre correspondant régional

« La Terre est tachée de sang ! » La plainte répétée fait naître un sentiment d'angoisse. La pénombre se fait. Clamés sur scène ou depuis les ponts dominant les tribunes du théâtre, les cris résonnent et glacent par leur violence. Débute une pièce déroutante. Pas l'histoire d'une vie, l'histoire de la Vie. Pas celle d'un homme, celle de l'Homme. Un enchaînement de cris. Cris de colère, de désespoir, de résistance. Cris extatiques, d'amour, de confiance. Les mots frappent comme des coups de poing. Loin de la psalmodie. Tous sont pourtant tirés de la Bible, dans la traduction littéraire proposée par Bayard dont « la musicalité, la fluidité, la rythmique » se prête au projet de Laurent Poncelet.

Le spectacle est né d'un « désir » du jeune metteur en scène, qui en a fait « le réceptacle » de son expérience humaine et théâtrale. « L'idée du cri est une constante chez lui », souligne Michel Saillard. Le bibliste a connu le théâtre en scène lors de responsabilités précédentes au Secours catholique, et l'a déjà accompagné dans ses projets de théâtre moniés avec des amateurs. « L'une de ses pièces s'intitule *Il adors Silence*, on gueule ! » s'amuse-t-il.

Cette fois, le metteur en scène grenoblois voulait faire ressortir « la force poétique et politique » des textes bibliques. En 2008, il se lance. « Ce fut une révélation, raconte ce croyant pourtant fami-



Un violoncelle, quelques comédiens et la Parole. Les cris de la Bible mis en scène par Laurent Poncelet.

lier de la Bible. Il y avait là toute la matière théâtrale nécessaire, tout ce qui fait l'Homme ici comme à l'autre bout du monde. » Une dramaturgie « évidente ». En une seule lecture, il noircit une Bible parue en folio aux éditions Bayard. Le metteur en scène coupe, assemble, compose. Les psaumes, Job, Amos, le Cantique des Cantiques, et l'Évangile de Matthieu formeront la trame de la pièce.

Une Parole vivante, incarnée par les comédiens, danseurs, chanteurs, pas toujours croyants, qui ont trouvé en eux de quoi faire résonner ces mots.

Une traduction qui peut troubler au premier abord les croyants. Des mots qui peuvent également « les réveiller, ou les éveiller à une lecture plus pertinente », suggère Mi-

chel Saillard. Le bibliste que je suis rechignait à voir *La parole* tu t'élancer le scalpé, poursuit-il. Non pas que la Parole doive être confiée par les spécialistes. Elle est patrimoine de l'humanité. Mais il existe toujours la crainte d'une instrumentalisation. Mais ses prélévements ne sont pas du charcutage. Ils sont faits dans un infini respect. Pour le bibliste, intervenant régulier au Centre théologique de Meylan, dans la région grenobloise, il était bon de rappeler que, « avant d'être un écrit, la Parole est un cri », alors que fleurissent dans les paroisses françaises les groupes de lecture divina, une lecture intérieure des textes bibliques.

Une Parole vivante, incarnée par les comédiens, danseurs, chanteurs, pas toujours croyants, qui ont trouvé en eux de quoi faire résonner ces mots. « J'ai pu mesurer avec eux toute la force et la portée des textes », raconte Laurent Poncelet. Certains comédiens, qui ont une image un peu poussièreuse de la Bible, m'ont demandé si j'en étais l'auteur ! Les mots, chargés

d'humanité, leur sont venus tout seuls. » La chargée de production a fondu en larmes en voyant le spectacle, une « mise à nu » de l'âme, dit Laurent Poncelet, dans un décor dépouillé où ne vibre que la pureté des émotions soulignée par l'archet d'un violoncelliste.

Il s'agissait pour le metteur en scène de « toucher le cœur » des spectateurs. Loin de l'exégèse.

L'universalité du message, soulignée dans le spectacle par l'utilisation de l'allemand ou du portugais, de chants flamands ou africains, a intéressé Bernard Evêque, membre d'une équipe liturgique, à Allevard-Bains, dans le massif de Belledonne. Il a convenu - sans mal - sa paroisse d'acheter le spectacle. La salle communale a été réservée, malgré les risques financiers. « La Bible ne bénéficie pas d'un climat très porteur, explique-t-il. C'est un mot qui peut faire peur. Or, pour moi, c'est un texte qui peut nourrir tous les hommes. Il ne doit pas rester enfermé entre les murs des églises. Il faut donner à tout le monde la chance de l'entendre. » Pour lui, l'incarnation théâtrale du texte est « une intuition très juste » à même de surprendre les spectateurs. « La lecture dominicale est souvent trop statique, trop froide, quand ces mots ont tressailli du cœur d'hommes qui se sont tournés vers le haut pour essayer d'avancer. »

BÉNÉVNT TOSSIER

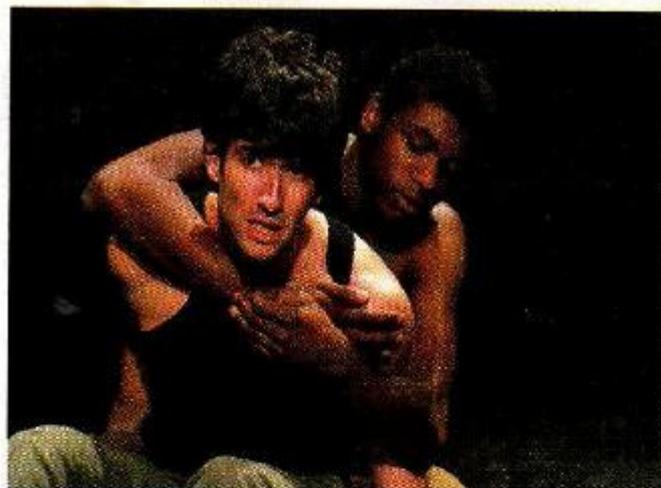
[1] Le *Cri*. À Crolles, ce soir et demain, Espace Paul-Jargat. Tél. : 04.76.04.09.95. Puis un tournée dans la région jusqu'au 27 mars. À Saint-Etienne-de-Crossy [38] le 12, Chambéry [73] le 18, Tullins [38] le 19, Saint-Marcellin [38] le 23, etc. **RENS.** : www.opheliatheatre.fr ou au 04.76.43.46.64.

[2] Le Centre théologique de Meylan organise deux rencontres autour du spectacle les 11 et 18 mars prochains. **RENS.** : www.ctm-grenoble.org ou au 04.76.41.62.70.

Bible et théâtre, une alliance féconde

Le spectacle *Le Cri*, créé par Laurent Poncelet à partir de textes tirés de la Bible parue aux Éditions Bayard (*lire ci-contre*), fait écho aux nombreux projets théâtraux trouvant leur source dans les textes sacrés. Dès sa parution, la Bible Bayard fit d'ailleurs l'objet de nombreuses lectures de comédiens, qui consacraient son double caractère spirituel et littéraire. L'alliance entre le théâtre et la Bible est notamment célébrée tous les deux ans par le festival Théâtre biblique de Clarmont-Ferrand - dont le comité directeur rassemble six membres de l'Église catholique et deux de l'Église réformée. Cette manifestation, dont la cinquième édition s'est déroulée en octobre 2009 dans la capitale auvergnate, s'est imposée comme un rendez-vous majeur en la matière. À noter que, comme tous les ans, la période pascale est l'occasion de nombreuses représentations de la Passion, par exemple à la cathédrale d'Antibes (du 16 au 21 mars) ou dans le quartier de Ménilmontant à Paris, où elle sera présentée pour la 79^e année du 13 mars au 11 avril.

- *Panorama*, "Le Cri des Écritures", 02/2010

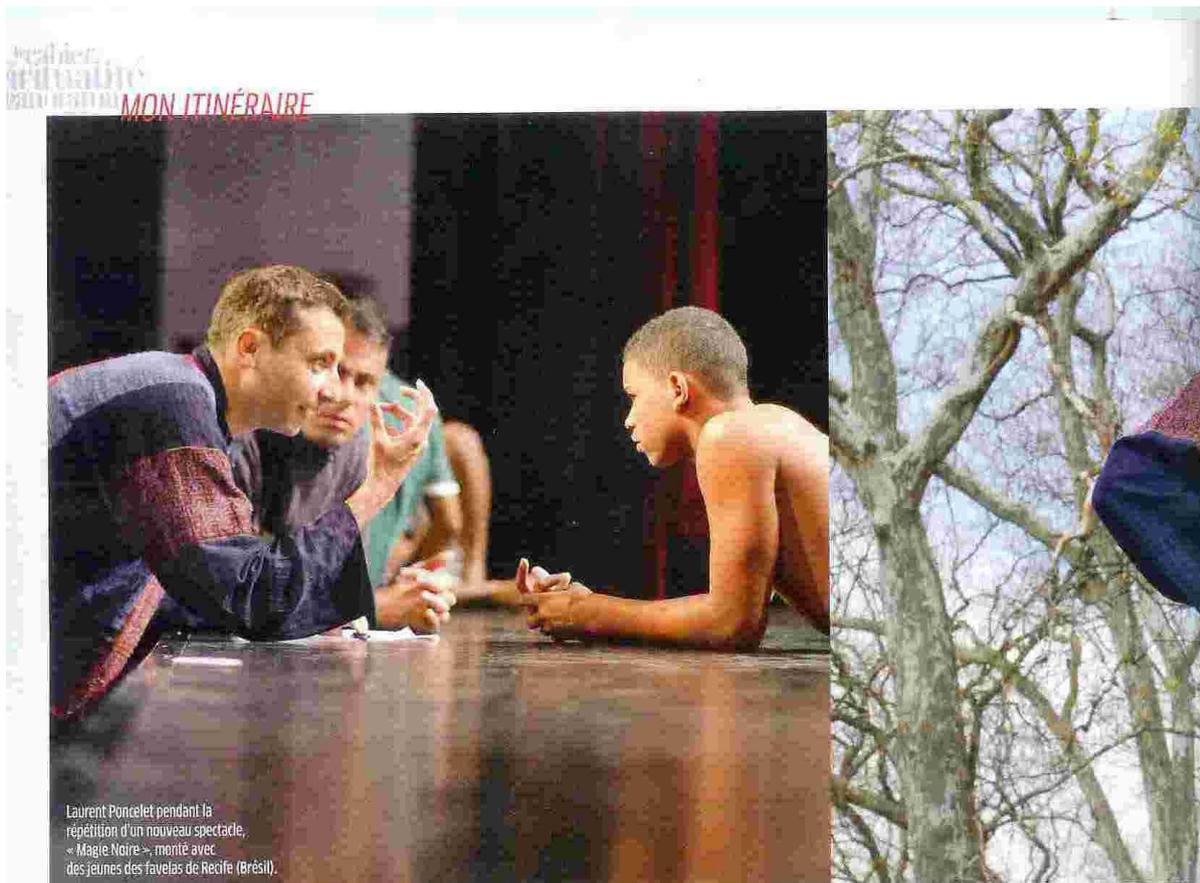


THÉÂTRE **Le cri des Écritures**

Conçu à partir de textes bibliques, le spectacle « Le cri », de la compagnie Ophélie, démarre une tournée en Rhône-Alpes en mars. Mêlant théâtre, danse et musique, cette création interprète des passages des Psaumes, de Job, d'Amos, du Cantique des Cantiques et de l'évangile de Matthieu pour évoquer l'homme dans sa fragilité. Le metteur en scène Laurent Poncelet est l'invité du Centre théologique de Meylan [www.ctm-grenoble.org] pour un cycle de trois rencontres sur le thème du cri dans les Écritures (les jeudis 11 février, 11 mars et 18 mars).

Informations : ophelia.theatre.free.fr/creations_autonomes.htm

- **Panorama** (Cahier Spiritualités « Mon Itinéraire »), « La Bible est un cri ! », Anne Ricou, 06/2010



Laurent Poncelet pendant la répétition d'un nouveau spectacle, « Magie Noire », monté avec des jeunes des favelas de Recife (Brésil).

LAURENT PONCELET, ACTEUR ET METTEUR EN SCÈNE

« La Bible est un cri ! »

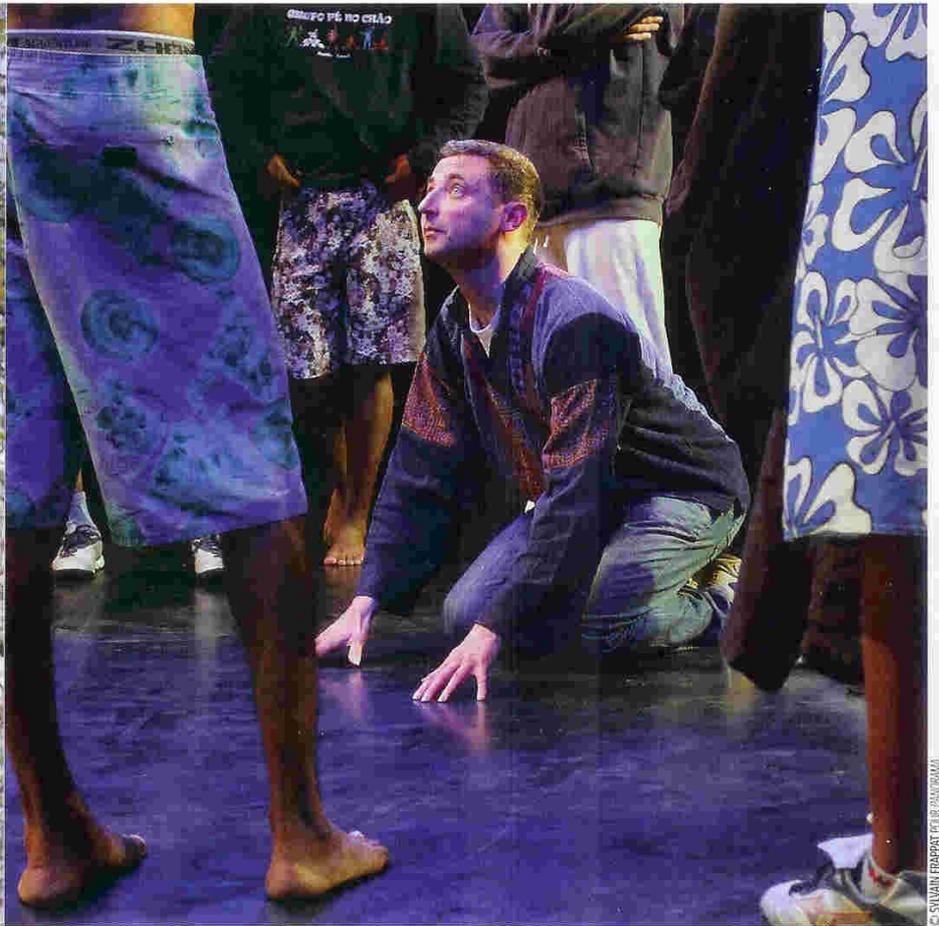
Laurent Poncelet

40 ans. Ingénieur devenu auteur, acteur et metteur en scène. Intervenant auprès du Secours catholique, il a fondé la compagnie Ophelia Théâtre à Grenoble, qui met en lien la société avec la scène, les textes et les acteurs.

COMME METTEUR EN SCÈNE ET COMME CROYANT, je désirais depuis longtemps monter un spectacle autour de textes bibliques, car je sentais qu'il y avait dans la Bible une force dont je ne mesurais pas toute l'étendue. Au cours d'un voyage à Jérusalem, j'ai posé une question à un ami prêtre : qu'est-ce que l'Ancien Testament pour toi ? Un cri, m'a-t-il répondu. Petit à petit, j'ai découvert combien la Bible parlait à tout homme. Notamment les Psaumes, d'où se dégage une énergie d'hommes et de femmes qui crient leur révolte, leur appel, leur espérance. D'autres rencontres m'ont incité à aller voir du côté de Job, puis d'Amos. Le spectacle intitulé « Le Cri », qui a été présenté ce printemps en Isère, est pour moi un moment de vie où l'on essaye de se rapprocher de ce qu'expérimente chaque homme dans ses blessures, à l'autre bout de la terre ou ici.

J'ai pourtant grandi loin de toute éducation chrétienne, mais proche d'une Église qui s'engageait auprès des ouvriers. Je suis en effet originaire de Longwy, en Lorraine, et j'avais 10 ans lors de la crise de la sidérurgie. Baptisé, j'allais de temps en temps à la messe avec ma grand-mère. Je pense que les grandes homélies de l'époque, qui renvoyaient à la lutte de toute une région, ne sont pas étrangères à l'idée que je me fais aujourd'hui d'un théâtre qui met en lien les gens, les révèle et fait entendre la voix des plus fragiles.

Plus tard, élève ingénieur à Grenoble, je me considérais comme « croyant », ma foi était là, mais sous forme de questionnement : qu'allais-je pouvoir construire ? qu'allais-je pouvoir faire pour l'autre ? C'est à cette époque que je suis allé au théâtre pour la première fois. J'ai très vite intégré un club de théâtre et commencé à écrire quelques



© SYLVAIN FRAPPAT POUR PANORAMA

pièces. Mais mon désir d'engagement pour l'autre était toujours là. Pendant mes études, j'ai ainsi animé un atelier de théâtre à la prison de Varcis dans le cadre du Genepi*, le Groupement étudiant national d'enseignement aux personnes incarcérées. C'est ce qui m'a amené à Paris pendant un an, comme président du Genepi. Une relation s'est créée cette année-là avec un groupe de SDF, des habitués d'un square près de chez moi. À partir de ce que j'avais partagé avec eux, j'ai ensuite écrit une pièce, « Paris perdu », en 1996. De retour à Grenoble, j'ai invité un groupe de personnes en lien avec le Secours catholique pour connaître le regard des gens de la rue sur mon travail. C'est ainsi qu'a démarré mon aventure avec le Secours catholique sous la forme d'un nouvel atelier théâtre et de la troupe « Mange Cafard », qui existe toujours, avec des personnes en situation de précarité. J'ai alors fini par laisser tomber un travail de professeur de maths à la fac de Sciences économiques de Genève pour devenir un professionnel du théâtre. Aujourd'hui, la Bible fait partie de mon quotidien

et la prière est pour moi un accompagnement dans mon travail. J'ai aussi besoin de silence, de nature et de moments de solitude, que je trouve souvent dans la marche. Et le matin, quand je me lève, j'aime aller sur la terrasse de ma maison d'où j'ai une vue magnifique sur le lac du Monteynard et la montagne. J'y retrouve la quiétude d'un monastère et je m'en remets à Dieu, à qui je parle comme à un père. C'est un grand bonheur. Je m'aligne pour être à l'écoute d'une Présence, de ce qui est essentiel dans mon existence. Et pour me sentir vivre du simple bonheur de vivre. ●

Recueilli par Anne Ricou

* Rens. : www.genepi.fr

LE SPECTACLE
« LE CRI »,
de la compagnie
Ophélie, tourne
toujours en Isère.
Douze représentations
sont actuellement
programmées.
www.opheliatheatre.fr

LES MOTS DE MA PRIÈRE

« Grâce à toi,
Couché dans l'herbe des prés verte,
Guidé vers les eaux calmes,
Tu me redonnes des forces,
Tu m'indiques le sentier le plus juste. » (Psaume 23)

- *La Vie* (cahier *Les Essentiels*), « Laurent Poncelet – Sur scène la vie n’est plus un drame », Céline Marcon, 11/03/2010



TRANSMISSION

Laurent Poncelet

PROMIS À UNE BRILLANTE CARRIÈRE D'INGÉNIEUR, IL A TOUT PLAQUÉ. ET DIRIGE AUJOURD'HUI LA COMPAGNIE OPHÉLIA THÉÂTRE, QUI TRAVAILLE AVEC DES PERSONNES EN MARGE DE LA SOCIÉTÉ.

Il y a quatre ans, à Recife, au nord-est du Brésil, j'ai monté une pièce de théâtre et de danse avec 13 jeunes issus des *favelas*. Je tenais à présenter un spectacle de qualité professionnelle. Un pari qui semblait fou car ces artistes en herbe n'étaient pas habitués à rester concentrés longtemps et à s'astreindre à des règles de discipline. Le doute m'envahissait pendant les répétitions. Mais Dieu m'insufflait toujours la force de continuer. Chaque soir, je rechargeais mes batteries grâce à la prière. Elle me permettait de me libérer de mes angoisses, afin de me recentrer sur l'essentiel : obtenir le meilleur de ces jeunes. Ma foi m'aidait à les regarder comme des frères, avec leurs richesses et leurs défauts, pour parvenir à une relation de confiance. Ce spectacle, intitulé *Résistance Resistência*, leur a apporté un soutien pour s'éloigner du cycle violence, drogue et gangs. Il a été suivi d'une nouvelle création, *Magie notre*, que j'ai montée cette année.

J'ai grandi dans un milieu populaire en Lorraine, loin du théâtre. La majorité des habitants de mon village travaillait dans les usines de sidérurgie à Longwy, qui ont connu une grande crise. J'ai été marqué par le combat syndical et la solidarité de l'Église par rapport à la détresse des ouvriers. Grâce à ce vécu, j'ai appris à ne pas détourner le regard devant ceux qui vivent des difficultés et se battent pour défendre leur dignité.

J'ai commencé à faire du théâtre quand j'étais étudiant. J'étais intéressé par le jeu, mais surtout par l'écriture et la mise en scène, car elles étaient pour moi davantage encore le moyen d'exprimer mon regard sur le monde. L'année 1996 a marqué un tournant dans mon parcours. À la fin de la représentation d'une de mes créations, dans une salle à Grenoble, un groupe de personnes accompagnées par le Secours catholique est venu me voir. Ces personnes en situation d'exclusion sociale souhaitaient monter un spectacle avec moi. Elles n'avaient jamais fait de théâtre mais avaient été touchées par mon travail. J'ai accepté et j'ai créé la pièce *Éclats de vie* à partir de leurs improvisations. Sur scène, je les ai vus progressivement se transformer. C'est fort d'être debout sur un plateau et d'exposer son corps et ses mots. De sentir ►►

Les étapes de sa vie

- 1969** Naissance à Mont-Saint-Martin, en Lorraine.
- 1992** Écriture de sa première pièce.
- 1993** Diplômé de l'Institut national polytechnique de Grenoble. Président du Groupement étudiant national d'enseignement aux personnes incarcérées.
- 1996** Fondation de la troupe Mange-Cafard.
- 2002** Création du Festival international de théâtre-action (Fita Rhône-Alpes).
- 2005** Premier voyage au Brésil.
- 2010** Tournée du spectacle *le Cri*.

*« L'écriture et la mise en scène
sont le moyen d'exprimer mon regard
sur le monde »*



TRANSMISSION

►► qu'on existe et de se faire entendre. Cela leur a redonné confiance en eux. C'est aussi un projet collectif qui les sort de l'isolement pour les pousser à aller vers un public et donc vers les autres. Suite à cette expérience, j'ai refusé un poste d'ingénieur à l'international pour me consacrer entièrement au théâtre et j'ai participé à la fondation d'autres groupes du même type en France et à l'étranger. Quant à la troupe, elle a continué d'exister sous le nom de « Mange-Cafard ». Je suis convaincu que les plus défavorisés peuvent dégager sur scène une énergie et une émotion particulièrement intenses car leur expérience de vie leur offre une sensibilité aiguë. Ils témoignent d'une formidable puissance de survie face aux situations les plus tragiques. C'est un message d'espérance.

Un autre de mes chevaux de bataille est d'amener tout le monde au théâtre. C'est un des objectifs du Festival international de théâtre-action (Fita), biennale que j'ai montée en région Rhône-Alpes. Nous y organisons des rencontres avant les représentations, pour aller au-devant d'une population peu habituée aux sorties culturelles. Toutes mes créations, depuis dix-huit ans, sont liées par un même fil conducteur : aborder des thèmes forts de société, pour susciter des débats et provoquer l'envie d'agir. Je souhaite bousculer le public et ses préjugés avec des thèmes sur la rue, l'exclusion sociale ou le monde de l'entreprise. Ma foi m'a guidé vers ce genre de théâtre parce qu'elle me responsabilise. Être chrétien, c'est ne pas rester indifférent face au monde qui nous entoure.

*« Être chrétien,
c'est ne pas rester
indifférent face
à ceux qui
nous entourent »*

Chacun à notre niveau, nous pouvons lutter contre les injustices et transmettre le message de fraternité du Christ.

En travaillant sur mon dernier spectacle, *Le Cri*, je me suis rendu compte à quel point la Bible représentait le texte par excellence contenant tous ces cris de l'humanité que je tente depuis des années de représenter sur scène : révolte, douleur, résistance, incompréhension ou soif d'amour. Avec une grande poésie, la Parole décrit l'homme à terre face à l'oppression, qui essaie de se faire entendre et de trouver la force de se redresser. Elle porte un message politique qui invite à ne pas rester passif face aux dérives des puissants. Je souhaite incarner les textes bibliques au travers des corps des artistes, qui jouent un détenu, un clochard ou encore un jeune des *favelas*. C'est une façon différente d'aborder la Bible, par le biais des opprimés. Tout le monde peut être touché par les passages bibliques que j'ai sélectionnés, même les non-croyants. ●

INTERVIEW CÉLINE MARCON
PHOTOS : PHILIPPE SCHULLER/
SIGNATURES POUR LA VIE

« LE CRI », LA BIBLE MISE EN SCÈNE

■ *Le Cri* met en scène des hommes et des femmes blessés, en se basant seulement sur la Bible et sans en transformer les textes. L'auteur et metteur en scène Laurent Poncelet a sélectionné les passages parlant de révoltes, de détresse mais aussi de courage et d'amour, de tout ce qui fait l'humanité. Les extraits, tirés des Psaumes, de Job, d'Amos, du Cantique des cantiques et de l'Évangile de Matthieu, donnent l'impression que les personnages se répondent. Le spectacle mêle musique, théâtre et danse, et fait appel à des artistes de France, de Suisse et du Brésil. ●

TOURNÉE EN RHÔNE-ALPES JUSQU'AU 27 MARS.
RENSEIGNEMENTS : 04 76 43 46 64 OU WWW.OPHELIA THEATRE.FR



MES CONSEILS POUR CHEMINER avec les plus défavorisés

1 Valorisez leur différence

Même si la situation d'une personne en marge peut nous heurter, il faut aller au-delà. Ayez conscience que tout homme est un frère, même si sa vie diffère de la vôtre. Sa richesse vient justement de cette expérience autre. Prenez un temps de réflexion avec le passage biblique « Vous aimerez l'étranger » (Deutéronome 10, 17-19) ; et le Psaume 72, qui affirme que « le Seigneur délivrera le pauvre qui appelle ».

2 Construisez quelque chose avec eux

Aller vers l'autre, ce n'est pas seulement lui parler mais c'est aussi s'apercevoir que la relation peut aller plus loin. Vous pouvez même envisager de construire quelque chose ensemble. Pour cela, prenez du temps et débarrassez-vous de tous vos *a priori*, voire de votre mépris. Il faut arriver à faire confiance à l'autre et à ne pas sous-estimer ses idées ou ses actes. Vous pouvez méditer le passage

de l'Évangile de Jean sur les premiers disciples (1, 35-51) ou le Psaume 139 sur les « œuvres prodigieuses » de Dieu.

3 Aidez-les à être acteur du changement

Agissez avec les personnes et accompagnez-les pour qu'elles deviennent actrices du changement de leur vie. Vous pouvez lire un extrait du Siracide (4, 1-10) : « *Enfant, arrache l'opprimé aux mains de l'oppresser.* »

4 Puisez vos ressources dans la prière

Dieu peut nous aider à nous faire petits pour avoir une relation vraie et juste avec une personne marginalisée et ne pas être dans la condescendance. Il permet aussi de dépasser les doutes et les découragements passagers. Méditez le Psaume 146, sur la cause des humiliés. Ou encore le Psaume 140 : « *Je sais que le Seigneur fera justice aux malheureux, qu'il fera droit aux pauvres* », et le 76 : « *Il coupe le souffle aux princes, il terrifie les rois de la terre.* » ●

THÉÂTRE

« LE CRI » L'Écriture théâtralisée

par Pierre FRANÇOIS

L'aventure du « Cri » est une rencontre rare entre la compétence dramaturgique, le texte sacré et les croyants, dans la région Rhône-Alpes.

RÉPRISE OU RECRÉATION (distribution et mise en scène étant remaniées), « Le Cri » est un spectacle original. C'est d'abord une pièce dont le texte est exclusivement constitué de passages bibliques et qui est montée par un metteur en scène professionnel. Il est fréquent que des artistes s'intéressent à la parole sacrée, leur métier les poussant à exprimer l'invisible. Mais leur approche est généralement fragmentaire ou allusive : une pièce de théâtre, si elle est proclamation d'une parole qui se veut (émotionnellement) vraie, n'est pas un cours de théologie. Ici, Laurent Poncelet a utilisé sa connaissance de l'Écriture pour faire entrer en dialogue plusieurs passages, tous reliés par le fait qu'ils sont cris de l'homme vers Dieu ou de Dieu vers l'homme. Cris de joie ou de peine, d'amour ou de haine, peu importe du moment qu'ils incarnent notre humanité. Ce dialogue n'a rien d'intellectuel (les passages ne sont pas regroupés par thèmes), mais emprunte le chemin contemporain (qui aboutit à ce que certains préfèrent la sincérité à la vérité) de l'émotion. En tant que dramaturge, c'est là son outil de travail quotidien, sa spécialité.



Ernesto Filho

Le texte est exclusivement constitué de passages bibliques

Sentiments connus

« Inconnu à cette adresse » : l'œuvre est connue, ainsi que son thème, l'éloignement physique d'un Juif et d'un Allemand, qui devient affectif et idéologique au fur et à mesure de la montée du nazisme, le tout exprimé à travers les lettres qu'ils s'échangent. L'adaptation qui en est donnée à l'Aktéon surprend à son début : les deux héros sont dans un même lieu en train de s'amuser ensemble. Puis une bascule se fait au moment où l'Américain demande à l'Allemand des nouvelles de sa sœur, et on comprend le parallélisme de leur contexte culturel avant que le jeu (ils s'éloignent de plus en plus l'un de l'autre) et la lumière (de plus en plus sombre) ne mettent en valeur la succession des états : amitié, embrigadement, trahison, vengeance. Cette pièce recèle une vraie dimension de tragédie antique par la façon dont on a l'impression que les deux anciens amis sont esclaves d'un destin qui les avilit. ■

« Inconnu à cette adresse », d'après Kressmann Taylor. Avec Marc de Feraudy et Pierre Sallustrau, au théâtre de l'Aktéon, 11, rue du Général Blaise, 75011 Paris, tél. : 01.43.38.74.62, les vendredis et samedis (21h30) jusqu'au 27 mars.

C'est ensuite une pièce qui va tourner tant dans des lieux professionnels (la troupe a commencé par bénéficier d'une résidence à l'espace Paul Jargot de Crolles) où Laurent Poncelet est déjà connu comme organisateur du Festival international biennal de Théâtre Action, comme dans des paroisses.

Pourquoi ces derniers endroits ouvrent-ils leurs portes à des comédiens qui ne sont pas bénévoles ou du sérail ? On trouve une esquisse de réponse dans les propos du Père Nabil et du laïc qui tient les cordons de la bourse à la paroisse d'Alleverd : si tous deux partent de perspectives différentes (pour le père, la représentation s'inscrira, de par sa date, dans la montée vers Pâques et pour l'économiste il s'agit de mettre en valeur le côté culturel de la Bible), ils sont également séduits par le fait que le texte est dit à travers des corps et des émotions, ce qui change d'une lecture trop intellectuelle de l'Écriture.

Il est clair que le texte est porté par les sentiments de celui qui l'énonce. L'expérience va loin, car la lamentation de Job ou le passage « bienheureux celui qui fracassera la tête de tes nouveaux-nés sur le roc » doivent être dits avec le désespoir de la personne en fin de droits ou la haine de l'homme privé de voir ses enfants, sans obliger l'auditeur à comprendre dans quel contexte le texte avait été écrit. Heureusement, d'autres passages appellent confiance ou sensualité, espoir ou tranquillité... C'est le rôle de la musique que de se situer tantôt en contrepoint, ou bien en soutien d'un autre passage, sans jamais écraser le texte. On reste émerveillé de la rapidité avec laquelle les comédiens s'approprient les différentes nuances de leurs personnages. Leur travail est très prometteur. ■

Le Cri, création internationale théâtre-danse-musique à partir de textes bibliques. Avec Bráulio Bandeira, Ernesto Filho... En mars : à l'Espace Paul Jargot (Crolles) les 5 et 6, salle des fêtes de St-Étienne de Crossey le 12, église St-Bruno (Voiron) le 15, au Scarabé (Chambéry) le 18, à l'église de Tullins le 19, salle des fêtes (Nantoin) le 20, au Diapason (St-Marcellin) le 23, au Centre oecuménique St-Marc (Grenoble) le 24, salle du Rocher (Beaufort) le 26, à la salle La Pléiade (Alleverd) le 27.

- *Dauphiné Libéré*, « L'inspiration venue du sacré », Céline Ferrero, 04/03/2010

VOS LOISIRS

SPECTACLE "Le cri", créé à partir de textes bibliques, en tournée à partir demain

L'inspiration venue du sacré

Il fallait oser. Mais avec une telle passion chevillée au corps, Laurent Poncelet, directeur et metteur en scène de la Compagnie grenobloise Ophélie Théâtre, ne craint pas de soulever des montagnes.

Dans son dernier spectacle, "Le cri" (dont la première a lieu demain à Crolles), c'est même un monument _ la Bible _ qui lui donne des ailes.

Source d'inspiration, ce texte (ou plutôt ces textes) porte sept comédiens-danseurs dans un tourbillon de vie. Où l'on entend un souffle d'humanité. Interview.

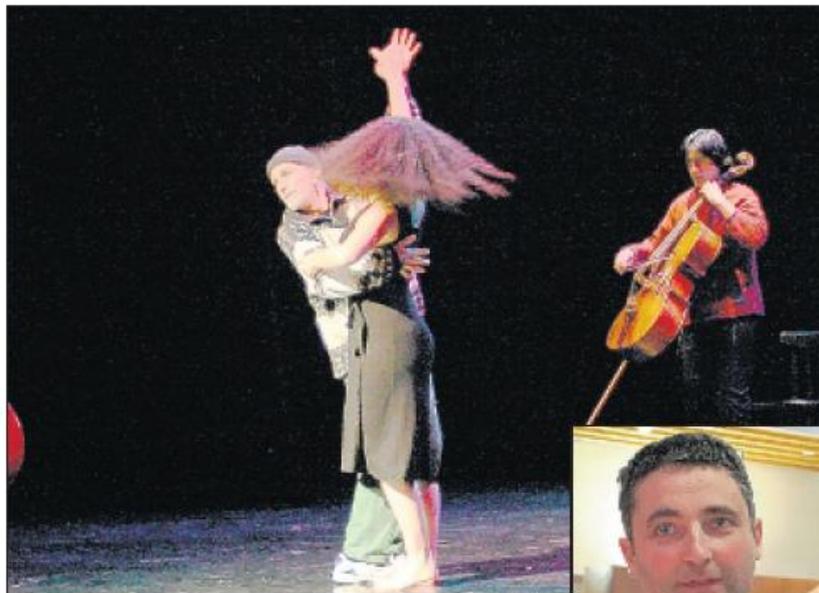
■ **D'où vient ce désir de vous "attaquer" à la Bible ?**

« Ça faisait des années que je pensais à la Bible, mais quelle prétention que de s'approprier ce texte ! J'avais peur. L'idée du cri, dans l'Ancien Testament, m'est venue après un voyage à Jérusalem, en 2003. Puis j'ai rencontré un bibliste qui m'a conseillé d'aller vers Job pour entendre ce cri de l'homme. Je voulais aussi creuser cette idée d'engagement humain, tout comme celle de l'homme à terre qui tente de remonter la tête. »

■ **Un premier spectacle a été créé en 2008. Pourquoi une nouvelle version ?**

« D'abord, deux danseurs ont quitté le spectacle. J'ai dû remplacer une danseuse norvégienne, qui avait appris son texte en phonétique, par une danseuse francophone. Je lui ai confié davantage de textes, supprimé d'autres passages.

« L'autre danseur, un jeune noir portugais, a été remplacé par un comédien-dan-



"Le Cri" est une création du metteur en scène et directeur grenoblois de la Compagnie Ophélie Théâtre, Laurent Poncelet (en médaillon). Mis en scène à partir de textes bibliques, il mêle théâtre, danse et musique. Première demain soir à l'espace Paul Jargot de Crolles. Le DL/Christian PETROZ



seur de 50 ans. On a ainsi avancé dans les personnages, et travaillé avec le corps des comédiens. Chaque comédien porte ce texte et par leur cri, leur révolte, leurs joies, ce texte parle d'eux. »

■ **Trois semaines de travail, en résidence à Crolles, n'est-ce pas un peu court ?**

« Oui, c'est un peu court, mais quand on a commencé ici, le texte était ficelé. Les comédiens le connaissaient. Sur le plateau, j'ai réalisé le montage des sept tableaux avec eux, j'ai très vite su leur parler.

« En fait, je me suis aperçu que c'était facile, naturel même, de les guider : ces textes, qui peuvent paraître

poussiéreux, sont tellement bouillants d'humanité ! »

■ **Craignez-vous les réactions des croyants ? Comme des non-croyants ?**

« Ce spectacle s'adresse à tous. Il peut bousculer les croyants, comme les non-croyants. C'est vrai, la Bible c'est presque tabou... C'est ce qui m'a motivé d'ailleurs ! Mais, regardez, on est en résidence dans un théâtre public, l'espace Paul Jargot, il n'y a pas de prosélytisme. Si ce spectacle avait des objectifs d'évangélisation, il ne passerait pas !

« À l'inverse, s'intéresser à ce texte, l'écouter comme on écoute un texte de Shakespeare, ça ne me dérange pas du tout. On est là pour

défendre un texte puissant. »

Recueillis par Céline FERRERO

DATES DE LA TOURNÉE EN ISÈRE

_ À l'espace Paul Jargot de Crolles demain et samedi 6 mars à 20 h 30.

_ À la salle des fêtes de Saint-Etienne-de-Crossey le 12 mars à 20 h 30.

_ À l'église Saint-Bruno de Voiron le 15 mars à 14 h (réservée aux lycéens).

_ Au Diapason de Saint-Marcellin le 23 mars à 20 h 30.

_ Au centre œcuménique Saint-Marc de Grenoble le 24 mars à 20 h 30.

_ À la Pleiade d'Alleverd le 27 mars à 20 h 30.

- *Dauphiné Libéré*, « Le Cri : la Bible mise en scène », Christian Petroz, 04/03/2010

CROLLES

“Le cri” : la Bible mise en scène

Vendredi et samedi, l'espace Paul-Jargot (EPJ) accueille la compagnie Ophélie théâtre qui propose « Le cri », une création du jeune metteur en scène grenoblois Laurent Poncelet.

Depuis trois semaines, la troupe est en résidence à l'EPJ. Un pari audacieux pour un spectacle qui bouscule, secoue et invite au mouvement. Laurent Poncelet a choisi méticuleusement des passages bibliques tirés de psaumes, des livres de Job et d'Amos, du Cantique des Cantiques et de l'Evangile selon Mathieu pour dégager une force poétique et politique complètement d'actualité.

« L'humanité qui traverse les textes bibliques est au cœur

de notre spectacle. Des textes qui parlent à tous, dans nos blessures, nos espoirs, nos combats, indépendamment de toute croyance ou de toute religion. Un cri de colère, de résistance, de détresse, de bonheur ou d'amour. »

Le spectacle, déroutant d'inventivité, mêle 7 comédiens, danseurs et chanteuses aux accents germaniques ou brésiliens démontrant une envie de partager de beaux textes porteurs d'une « puissante humanité ». De l'émotion en perspective.

Christian PETROZ

POUR EN SAVOIR PLUS

« Le cri », représentations demain et samedi 6 mars à 20 h 30 à l'EPJ.
Tarifs : 4 à 15 €. 04 76 04 09 95.



Sept comédiens-danseurs revisitent la Bible à grands cris de douleurs, de joies, d'espoirs. Un souffle d'humanité à entendre dès demain soir à l'espace Paul-Jargot.

- *Dauphiné Libéré*, « Un Cri qui dérange et enthousiasme », 05/03/2010



CROLLES

Un cri qui dérange et enthousiasme

■ Tenter l'impossible en créant un spectacle à partir de textes bibliques. Voici la gageure qu'a su relever Laurent Poncelet dans "Le cri", qui mêle habilement théâtre, danse et musique. Le spectacle, joué samedi soir à l'espace Paul-Jargot, a commencé doucement. Et soudain, le premier cri, d'une rare violence et venant du fond de la salle, déchire le silence. Le public est averti : le spectacle sera original voire déroutant.

Pourtant, l'intégralité des textes est tirée de psaumes, de Job et Amos, du Cantique des Cantiques ou de l'Évangile. Incontestablement, le choc vient de l'interprétation débridée mais millimétrée des sept artistes, habités par ces textes d'une grande force originelle. La puissance des mots, chargés d'humanité, est constamment amplifiée par des tableaux baroques qui surprennent et bousculent par leur diversité. Le spectateur est instantanément propulsé du lyrique au rap, du français à l'allemand, des silences portés par le violoncelle aux cris d'amours et de révolte sortant des tripes de comédiens en transe. On a même cru voir un révolté brésilien enjambant les fauteuils de la salle, un micro à la main, à la façon d'une rock star.

Le pari n'était pas gagné d'avance, pour Laurent Poncelet. Mais les applaudissements nourris d'un public conquis confirment que l'étonnement s'est transformé en étourdissant plaisir. Petit miracle ? Non, simplement un défi, relevé avec brio.

- *Dauphiné Libéré*, « Représentation de la Cie Ophélia ce soir », Danièle Douzet, 12/03/2010

SAINT-ÉTIENNE-DE-CROSSEY **Représentation de** **la Cie Ophélia, ce soir**

Un spectacle qui mêle comédiens, danseurs et chanteuses de différentes nationalités, dans l'énergie des corps et sur un rythme intense, avec des chants du monde qui porte cette œuvre comme un oratorio.

Mis en scène par Laurent Poncelet, avec des très beaux textes d'écrivains contemporains, Olivier Cadiot, Pierre Alféri, Marie-Andrée Lamontagne, Valère Navarino, cette création est une œuvre d'humanité, un cri de l'histoire de l'Homme, cri de colère, de résistance, de détresse, de bonheur ou d'amour pour être.... tout simplement un homme debout.

Une soirée organisée par la commission culturelle de Saint-Etienne-de-Crossey à ne manquer sous aucun prétexte. C'est à 20 h 30 au foyer municipal.

Renseignements et réservations au 04 76 06 00 96 ou sur place une heure avant le spectacle

- *Dauphiné Libéré*, « Le cri », Danièle Douzet, 17/03/2010

SAINT-ÉTIENNE-DE-CROSSEY

Le cri



Des comédiens habités par le spectacle au point d'en devenir troublant.

Spectacle époustouflant que ce cri lancé par les comédiens, danseurs, chanteurs et musiciens de la compagnie Ophélie, vendredi dernier à la salle des fêtes.

Un cri, non ds cris qui n'ont laissé personne indifférents, cri de colère « vous êtes tous des tueurs, la terre est tachée de sang, rien que du vent les hommes, mensonge les humains » ou cri d'amour « ma chair t'attend, sur la terre sèche. Ton amour est meilleur que la vie ». Les comédiens, se sont tout simplement incrustés dans la vie de chacun, n'hésitant pas à se mêler a public pour crier leur message.

Une performance étonnante avec un engagement physique exceptionnel, des va-et-vient incessants entre la scène, le public pour envahir l'intimité de

chacun !

Habités par leurs textes, leurs gestuelles, leurs musiques, Christophe Delachaux, Jean-Claude Gallota, Georges Lavaudant, Ernesto Filho, Blandine Griot, Elise Mousion, Katarina Stalder, Emmanuelle Thi ; Emmanuel Tremblay guidés par Laurent Poncellet, le metteur en scène et mis en lumière par Fabien Andrieux ont bousculé chacun des spectateurs réunis pour cette soirée proposée par la commission culturelle de la commune.

Commission culturelle qui vous donne rendez-vous vendredi 30 avril prochain pour une soirée festive avec la famille Fanelli de la Compagnie Artiflette, un tout autre répertoire.

Danièle DOUZET

- **Dauphiné Libéré, « Le Cri va résonner à la Pléiade », Danièle Thomasson, 20/03/2010**

ALLEVARD

“Le Cri” va résonner à la Pléiade



Une équipe de la paroisse Saint-Éloi du pays d'Alleward prépare la venue du spectacle "Le Cri" à Alleward. Tirés des écritures bibliques qui, selon les instigateurs de ce projet, « représentent une source inépuisable de travail et constituent en soi une matière dramatique avec tous les éléments qui font théâtre », les textes choisis pour ce spectacle parlent de l'homme à l'homme, indépendamment de toute origine sociale, culturelle ou religieuse.

Repris par des écrivains contemporains comme Valère Novarina, François Bon, Olivier Cadiot ou encore Pierre Alferi, ils mettent en scène l'homme à terre ou en résistance, qui appelle, qui cherche la force pour se relever, faire face aux puissants, à l'injustice, à l'oppression.

Un cri d'amour et de révolte
C'est l'histoire du cri de l'homme. Un cri d'amour et de douleur, de révolte, de résistance mais aussi de bonheur.

La création mêle étroitement théâtre, danse et musique, en faisant intervenir des artistes pluridisciplinaires. La construction du spectacle s'est ainsi établie à partir d'improvisations et de recherches entre les comédiens, les danseurs et les musiciens. Un travail construit dans la recherche permanente d'émotion et d'énergie, avec des personnages qui portent le texte dans leurs corps. Ce sont les moments de poésie suscités, l'énergie et la force qui se dégagent des personnages, et permettent de toucher chacun dans son histoire. Les chants sont flamands, russes, bulgares ou encore africains. Ils sont religieux et profanes, classiques et parfois originaux, composés pour le spectacle.

L'équipe artistique de "LE Cri" est composée d'un comédien brésilien, d'un comédien-danseur portugais, d'une comédienne-danseuse lyonnaise, d'une comédienne suisse alémanique et de deux chanteuses grenobloises, autour du metteur en scène Laurent Poncalet.

Un spectacle à ne pas manquer, samedi 27 mars à 20 h 30 à La Pléiade.

□

La paroisse de Saint-Éloi prépare la venue du spectacle "Le Cri", de Laurent Poncalet, tiré de textes bibliques.

- *Dauphiné Libéré*, « Le Cri a terminé sa tournée », 31/03/2010

ALLEVARD “Le Cri” a terminé sa tournée



La compagnie Ophélie théâtre a achevé sa tournée samedi à Allevard.

La tournée dauphinoise du spectacle “Le Cri”, créé par la Cie Ophélie théâtre, s’est achevé samedi à la Pléiade en présence de nom-

breux spectateurs. Ophélie théâtre donne rendez-vous au public sous les Chapiteaux de l’Isère cet été.



■ Festival de Théâtre biblique de Clermont-Ferrand

Quand la Bible se met en scène...

Rares sont les théâtres qui mettent à l'affiche des pièces au contenu biblique. Mais à Clermont-Ferrand, c'est un festival qui est proposé chaque année, avec des spectacles pour petits et grands. Un événement qui se veut à la fois pastoral et artistique.

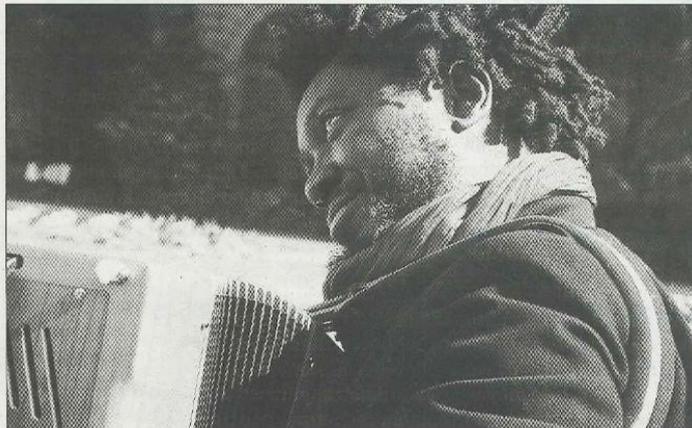
Par ses rituels et sa mise en scène, le théâtre est associé, dès l'origine, à l'expression religieuse. Après le Moyen Âge, ce lien s'est fait moins tenu, même si des auteurs comme Paul Claudel ont prêté leur plume pour mettre en scène des récits bibliques. Aujourd'hui, rares sont les théâtres qui mettent à l'affiche des pièces au contenu biblique. Dans ce climat de méfiance, le Festival de Théâtre biblique de Clermont-Ferrand joue un rôle important: il offre une scène aux compagnies qui montent des pièces bibliques et permet à un large public de découvrir les formidables récits de cette bibliothèque de livres sacrés.

Riche de 72 représentations en neuf jours, le sixième festival auvergnat a présenté des pièces pour tout public. Grâce à des prestations en milieux

carcéral, scolaire et hospitalier, le festival rend un service autant pastoral qu'artistique.

Que retenir de l'édition 2011 qui s'est terminée le 15 octobre dernier ? Épinglons le spectacle sur la Genèse de Pierre Gandry et de son lutin. Avec beaucoup de poésie et de justesse, le duo évoqua les mythes du premier livre de la Bible. 'Le Cri', mis en scène par Laurent Poncelet et sa compagnie Ophélie, recense les grands cris qui ponctuent l'histoire biblique. Danse et musique urbaine entraînent le public à travers un fascinant parcours de citations des livres des Psaumes, d'Amos et de Job, du Cantique des Cantiques et de l'Évangile de Matthieu. Dominique Touzé et sa compagnie Wakan se sont penchés sur la personnalité de Pilate. Les pages que sept auteurs ont consacrées au procureur de Judée se succèdent dans 'Le préfet Pilate a-t-il bien fait son métier ?' La question rebondit sans cesse et renvoie les spectateurs à leurs responsabilités et à la tentation du conformisme qui finit par tuer.

La production pour les plus jeunes n'a pas été oubliée. La superbe marionnette Jonas de Clément et Marion



émerveilla les plus jeunes auxquels l'histoire de ce prophète récalcitrant fut narrée. De son côté, Dominique Decoin captiva les enfants avec des contes aux allusions bibliques qui furent ensuite décryptées avec eux. Chyc Polhit puisa dans sa culture gabonaise pour entraîner ses auditeurs dans des histoires qui respirent l'univers biblique.

L'originalité du Festival de Théâtre biblique ne réside pas uniquement dans sa programmation ou ses lieux de représentation. Après chaque

spectacle, les acteurs entrent en dialogue avec le public. Au festival de Clermont-Ferrand, la parole de Dieu rejoint le grand public et le monde du théâtre. L'équipe de bénévoles efficaces qui entoure Guy Darmet prépare d'ores et déjà la prochaine édition. Espérons que des auteurs et compagnies belges seront présentes avec des mises en scène de ces écrits qui, de génération en génération, nourrissent la recherche de Dieu.

• Alain ARNOULD, o.p.

Radio et Télévision

- **France Culture, Les Racines du Ciel, Leili Anvar, 09/03/2010**

« [...] c'est un très beau spectacle avec des musiciens sur scène, des danseurs, [...] ça s'appelle le Cri parce que ça part de l'idée que finalement les psaumes, et en général les paroles de la Bible, sont un Cri avant d'être un écrit.

[...] c'était très difficile, c'est une gageure bien sûr de faire un spectacle sur les textes bibliques en une heure, il fallait faire un choix, mais ce choix s'impose très bien il

y a une alternance entre cette violence incroyable qu'il y a dans la Bible, la violence du livre de Job, ou quelquefois des psaumes, et l'infinie douceur des Evangiles ou du texte du Cantique des Cantiques qui est presque psalmodié par les acteurs qui sont accompagnés d'un violoncelle, ce qui rend évidemment sensuelle cette présence du Cantique des Cantiques. [...] c'est un spectacle que je recommande particulièrement [...]. C'est un cri, c'est un beau cri... »

- **RCF, Perspectives, interview de Laurent Poncelet par Véronique Andrieux**
- **France Bleu Isère, interview de Laurent Poncelet par Christine Martinez**
- **Radio Grésivaudan, interview de Laurent Poncelet par Christophe Rousselin**
- **France 3 Grenoble, reportage de Caroline Huet, 05/03/2010**

Sur le web

- **Holybuzz, « Théâtre : Le Cri, ou la Bible mise en scène », Pierre François, 05/03/2010**

<http://www.holybuzz.com/Theatre-Le-Cri-ou-la-Bible-mise-en.html>

Contacts

Cie Ophelia Théâtre

-Directeur artistique : Laurent Poncelet

tel : 06 89 73 22 97

ponceletlaurent@wanadoo.fr

- Chargée de production : Lucile Vendé

tel : 04 57 13 68 12 ou 06 15 38 07 42

lucile.opheliatheatre@gmail.com

opheliatheatre@gmail.com

Association Epi d'or – Cie Ophélie Théâtre

Maison des Associations

6 rue Berthe de Boissieux

38000 Grenoble

(+33) 4 76 43 46 64

www.opheliatheatre.fr